



L'agriculture danoise

Bien que l'agriculture contribue faiblement au PIB danois (un peu plus d'1 % soit 11 Mds EUR, contre 24 % pour l'industrie et 75 % pour les services) et n'emploie que 3 % de la population active, le Danemark est historiquement un grand pays agricole. Fortement spécialisée et industrialisée, l'agriculture danoise est reconnue pour son modèle à hauts rendements et comme une pionnière en termes de législation environnementale. Bien qu'affaiblie par la crise économique, elle maintient son statut de leader dans le secteur biologique.

1. L'agriculture : un enjeu économique et social historiquement important au Danemark

A. Une triple spécialisation et une forte industrialisation

Au Danemark, la superficie agricole équivaut à deux tiers de la superficie totale (environ la moitié en France). Si l'agriculture enregistre une forte diminution de sa contribution au PIB (4 % dans les années 1970), l'industrie agro-alimentaire, elle, est la plus importante du pays (8 % du PIB et 25 % des travailleurs du secteur primaire). Cette dernière est structurée en coopératives intégrant fortement la production primaire et l'industrie agro-alimentaire (la coopérative laitière dano-suédoise ArlaFoods, par exemple).

Les trois secteurs principaux de l'agriculture danoise sont les céréales (notamment du blé et de l'orge, utilisés à 75 % pour l'alimentation animale), l'élevage (porc, bœuf, volailles et vison) et la pêche (notamment grâce au développement massif de l'aquaculture qui permet au Danemark de se positionner en tant que 1er exportateur européen de poisson et de fruits de mer). Le secteur de la pêche pourrait, cependant, être affaibli par le Brexit. Dans le cadre des négociations, le Danemark cherche ardemment à maintenir son accès aux eaux britanniques, dans lesquelles sont réalisées 30 % de ses prises entre 2012 et 2016.

Le secteur agricole contribue à hauteur de 25 % aux exportations danoises avec, en tête, le porc (2ème produit le plus exporté par le Danemark, derrière les médicaments (CEPII, base de données BACI), le poisson et les produits laitiers. Ses principaux clients sont l'Allemagne, les Etats-Unis, la Suède et la Chine. Le Danemark affiche un excédent commercial agroalimentaire important (5,5 Mds EUR en 2015).

B. Vers davantage d'économies d'échelle

Deux exploitations sur trois sont implantées dans le Jutland. On distingue les exploitations « à plein temps » (environ 38 % du nombre d'exploitations), plutôt situées à l'ouest, des exploitations « à temps partiel », situées essentiellement dans la région de Copenhague.

La structure des exploitations a changé en profondeur cette dernière décennie : elles sont de plus en plus grandes (74 ha en moyenne contre 30 ha en 1982) et de moins en moins nombreuses (environ 35 000 contre 100 000 en 1982). Cette transformation a été renforcée par la grave crise de l'endettement que traverse le secteur depuis 2009, avec pour conséquence la restriction de l'accès au crédit et l'augmentation du prix des terrains.

Par ailleurs, ces exploitations sont très spécialisées : seuls 2 % des éleveurs danois possèdent à la fois des porcs et des bovins.

2. Les atouts de l'agriculture danoise

A. Leader de l'agriculture biologique

En 2016, la superficie consacrée à l'agriculture biologique était de 7,7 % de la superficie agricole totale (245 000 hectares) soit une hausse de 63 % sur la dernière décennie et une part plus élevée que dans le reste de l'Union européenne (6,7 %) et qu'en France (5,3 %). Au premier trimestre 2018, la part du lait biologique dans la production totale de lait a atteint 12 %, soit un record historique. Enfin, en 2017, la production d'œufs biologiques et de plein air a, pour la première fois, dépassé la production des œufs en cage, cette dernière ayant été réduite de moitié en trois ans.

Le Danemark est le premier exportateur de produits biologiques au monde (8 % de part de marché), notamment de viande, d'œufs et de fruits et légumes. Il est le pays dont la part des exportations de produits biologiques dans ses exportations totales est la plus élevée du monde : 13,3 % en 2017 (4,2 % en France). En 2016, le Danemark a exporté 322 M EUR de produits biologiques soit une hausse de 23 % par rapport à 2015. Ses principaux clients sont ses voisins (Allemagne, Suède, France) et la Chine. L'expansion de l'agriculture biologique est largement soutenue par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation comme en témoigne le plan d'action 2011-2020¹ visant à doubler la surface dédiée à l'agriculture biologique entre 2007 et 2020. Par ailleurs, des subventions de 142 M EUR seront versées en 2018-2019 par le gouvernement, dans l'optique d'augmenter la surface agricole biologique de 70 000 ha. Dans le secteur de l'agriculture biologique, le Danemark est le premier pays à avoir établi une législation, un écolabel ainsi qu'un système d'inspection, d'après l'ONG Organic Denmark.

B. Une recherche d'équilibre entre productivité et soutenabilité

L'agriculture danoise est basée sur un modèle à hauts rendements : en 2016, un hectare produisait 6 200 kg de céréales, contre 4 960 kg en moyenne dans le monde. Aujourd'hui, une vache produit 84 % plus de lait qu'en 1984. La productivité est tirée par les efforts d'innovation des grandes entreprises des secteurs agricole et agro-alimentaire (Danish Crown, ArlaFoods, Rose Poultry) mais également des PME de R&D (LetFarm, Agrosoft) et des centres de recherche (Université technique du Danemark, Knowledge Centre for Agriculture).

Le secteur agricole danois a diminué de 16 % ses émissions de gaz à effet de serre entre 1990 et 2014. Le Danemark est reconnu pour son respect des directives européennes et surtout pour avoir mis en place une législation nationale encore plus poussée, notamment sur le bien-être des animaux (le taux de mortalité des porcs pendant le transport est l'un des plus bas au monde) et l'hygiène (Plan d'action contre la salmonelle en 1995). Ses mesures contre les pesticides sont parmi les plus ambitieuses d'Europe : il a lancé un plan d'action dès 1986, au succès mitigé (l'objectif de réduction de moitié des pesticides entre 1986 et 1997 n'a pas été atteint). En 1996, il a introduit une taxe sur les pesticides. Auparavant ad valorem, son montant varie selon la toxicité du pesticide, depuis 2013.

Cependant, bien que le secteur agricole danois soit de plus en plus attaché à la culture biologique, son cœur demeure très intensif et ainsi consommateur de nombreux produits polluants. Fin 2017, le Danemark a voté pour l'utilisation du glyphosate en Union européenne pour encore cinq ans, et s'était même montré favorable à un allongement de cette période à dix ans.

¹“Organic Action Plan for Denmark: Working together for more organics 2011-2020”

La crise économique a aggravé les inégalités dans le secteur agricole. Sa dette est passée de 29 à 47 Mds EUR entre 2005 et 2016. 5,8 % des agriculteurs à temps plein sont techniquement insolvables et près de 200 exploitations ont fait faillite dans l'agriculture, la pêche et la foresterie, en 2016. L'augmentation des bénéfices depuis 2017 pourrait bien être rattrapée par les 81 M EUR de pertes estimés par l'Université de Copenhague, en raison de la sécheresse inhabituelle de l'été 2018.